

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 30 (1993)
Heft: 1123

Artikel: Image de femmes dans les médias
Autor: Klein, Sylviane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1011525>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INVITÉE DE DP

Image de femmes dans les médias

Sylviane Klein

rédactrice en chef de Femmes suisses

A Lisbonne se déroulait, du 5 au 7 avril, une conférence internationale sur *La Démocratie et les droits de la personne*. Organisée par le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe, cette rencontre avait pour but d'analyser le rôle des femmes dans un monde toujours plus interdépendant. Plus d'une centaine d'entre elles, venues des quatre coins du globe, ont apporté à la définition de la démocratie leurs expériences personnelles. De quoi mesurer le fossé qui sépare les femmes du Nord des femmes du Sud ! Une sensibilité pourtant commune au moment où l'on aborde les droits de la personne et la volonté qu'elles ont de participer à la construction et au maintien des démocraties.

Outre la démocratie et les droits de la personne, les participantes ont pu débattre, à travers quatre groupes de travail, des valeurs traditionnelles opposées à la modernité, de l'environnement face au développement, de l'indépendance économique liée à la solidarité, et enfin de la

voix et de l'image des femmes dans les médias, groupe dont j'ai eu le privilège d'être rapporteure.

Images et stéréotypes

«Je voulais écrire qu'en ex-Yougoslavie il n'y a pas que des femmes violées, qu'elles jouent un rôle dans la guerre. Je voulais dire comment elles essaient de sauver la vie culturelle par exemple. On a refusé mes articles. Ce qu'on voulait savoir, c'est le nombre de bombes, le nombre de tués, le froid, la misère, l'horreur. La dignité des gens, ce n'est pas un «bon» sujet, ça ne se vend pas !»

Maria Joao Carvalho est correspondante de guerre au Portugal. En quelques mots, elle illustre l'un des problèmes considéré comme fondamental pour le groupe «médias»: la relation entre le pouvoir, l'aspect économique et l'image du monde véhiculée par les médias.

Autrefois, ce que l'on connaissait du monde dépendait du récit des voyageurs, et du regard porté par ces derniers sur des ethnies différentes et des régions inconnues. Pas toujours conformes à la réalité, ils étaient sujets à l'interprétation. Dans son *Discours sur l'inégalité*, Rousseau critique les descriptions des voyageurs, sur lesquelles s'appuyèrent les premières thèses racistes: *«Depuis quatre cents ans que les habitants de l'Europe inondent les autres parties du monde et publient sans cesse de nouveaux recueils de voyages et de relations, je suis persuadé que nous ne connaissons d'Hommes que les seuls Européens»*.

Aujourd'hui, ce sont les médias qui conditionnent de plus en plus la vision que nous avons du monde. La liberté de la presse est la garante de la démocratie. Elle devrait en cela se conformer à une éthique de respect des droits de la personne. Elle devrait exprimer la diversité des peuples et des différents groupes dans les sociétés, aussi bien au Nord qu'au Sud, en rejetant les images unilatérales et les stéréotypes de nature à favoriser toutes formes de racisme, xénophobie et sexisme.

Les médias constituent un pouvoir qui pénètre toutes les sphères de la société jusque dans l'intimité des foyers. Les

«consommateurs» peuvent être, à leur insu, manipulés. Le danger est réel. D'autant plus lorsque ces médias sont concentrés entre les mains d'un petit nombre de groupes de pression. Les impératifs économiques ne se conjuguent pas toujours avec la défense et la préservation des droits de la personne...

Voix et image des femmes

La vision des pays du Sud dans les médias du Nord et vice-versa se limite souvent à des stéréotypes, tout comme l'on diffuse une image unilatérale des femmes. On véhicule ainsi des clichés tenaces: la Bosnie aux femmes violées, l'islam aux femmes voilées ou la Thaïlande et le tourisme sexuel. S'il est important de dénoncer les viols collectifs ou le tourisme sexuel, il serait tout aussi important de démontrer qu'il ne s'agit que d'un aspect de la réalité. Les participantes au groupe de travail se sont demandé quelle pouvait être la responsabilité des journalistes en général et des femmes journalistes en particulier dans la promotion d'une image «réelle» des femmes.

Dans les réponses qui ont été formulées, l'accent a été mis sur la nécessité pour les femmes de ne pas se cantonner dans des thèmes traditionnellement féminins, afin de rectifier la vision masculine de tous les sujets abordés en la complétant par une perspective féminine; d'éveiller d'autres émotions que le sensationnalisme agressif et violent; de lutter contre les stéréotypes de toute nature et les images tronquées de la réalité; de se placer dans une perspective de paix et non de polémique; enfin d'imposer progressivement un langage non-sexiste.

Au niveau des recommandations qui ont été formulées à l'intention de divers organismes nationaux et internationaux, l'on peut relever entre autres l'éducation aux médias du public, la création et le développement de moyens de communication novateurs tenant compte du fait qu'un habitant sur cinq de la planète est analphabète, le développement de rencontres et d'échanges entre journalistes du monde entier, notamment pour débattre d'éthique et de responsabilité professionnelle. En dépit d'une féminisation notable de la profession, force est de constater que pour provoquer un changement profond, il faut avant tout, et de manière paritaire, des femmes aux postes où se prennent des décisions comme celles qui touchent à l'éthique, à la politique éditoriale ou aux normes de travail. Inutile de dire que dans ces sphères-là, elles sont encore quasiment absentes... ■

DP **Domaine Public**

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Secrétaire de rédaction:

Frances Trezevant Honegger (fth)

Ont également collaboré à ce numéro:

André Gavillet (ag)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Jean-Pierre Ghelfi (jpg)

Eric Baier

Forum: Sylviane Klein, Wolf Linder

Abonnement: 75 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint-Pierre 1,

case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télécopie: 021 312 80 40 – CCP: 10-15527-9

Composition et maquette:

Frances Trezevant Honegger, Liliane Monod,

André Gavillet

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens